

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1180-1060

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Jeu 11 Avril 1895

L'école de campagne

La conférence que M. Daniel Muñoz a donnée l'autre soir au Congrès ganado-agricole a eu la chance singulière d'être plus spécialement applaudie par les adversaires habituels de l'éditorialisme, et d'être critiquée par quelques-uns de ses plus fervents admirateurs.

Les premiers se sont réjouis, croyant y avoir découvert une condamnation explicite et formelle de ce qu'on appelle ici le système varélien—du nom de l'homme de bien qui l'a instauré dans l'Uruguay—en ont tressailli de joie tout au fond de leurs âmes ultra catholiques; les autres, sans croire que Monsieur le chef politique de la Florida ait trouvé dans sa préfecture un chemin de Damas, ont semblé craindre que ce fier Sicambre ne fût en voie de brûler ce qu'il avait adoré et d'adorer ce qu'il avait brûlé.

Nous avons lu attentivement et étroitement la conférence de M. Muñoz, et il nous a été impossible, quant à nous, d'y mettre la main sur aucune des palinodies qu'on s'est plu à signaler; notre palais—blasé sans doute—n'y a pas senti un seul instant l'amertume spéciale des hérésies anti-libérales.

Il est bien vrai que M. Muñoz, avec la verve endiablée qui lui est propre, a fait le procès de quelques misérables pédagogiques et démontré la nécessité de donner aux programmes des écoles rurales des proportions à la fois plus modestes et plus pratiques, en même temps qu'une direction plus judicieuse.

Il faut beaucoup de bonne volonté ou d'aveuglement, en vérité, pour découvrir dans les critiques que la conférence a formulées, le signal d'une levée de boucliers contre le varélianisme pédagogique et d'une croisade en faveur des anciens systèmes.

A qui pense-t-on faire croire, sérieusement, qu'en réclamant pour les jeunes pâtres de la campagne uruguayenne une éducation première moins surchargée de quintessences scientifiques et pour les pastourelles une préparation moins étrangère à la vie qui les attend, c'est le procès de l'illustre Varela et de son système que M. Muñoz a ouvert?

On vit-on jamais que Varela ait préconisé la surcharge des programmes scolaires, le gorgage des jeunes cerveaux, l'obligation de roulement des enfants aux fourches caudines d'un enseignement uniforme?

Par quelle série de déductions subtiles en est-on venu à confondre le système Varela, essentiellement pratique et patriotique, avec des exagérations également capables d'atrophier les moelles cérébrales, de troubler les intelligences, d'inspirer des ambitions vaines, de détourner de leur voie garçons et filles?

Ne peut-on demander qu'on enseigne tout bonnement la lecture à nos enfants sans les bourrer de fatras de dénominations prétentieuses dont l'utilité peut être grande pour les maîtres tout en étant nulle pour les disciples? Est-ce un varélisme de prétendre que l'étude des préfixes, des affixes et des suffixes n'a rien à voir avec le programme des écoles primaires champêtres?

Il nous souvient que M. Jules Simon, au temps où, professeur de philosophie, il prenait part comme examinateur aux épreuves des candidats à la Sorbonne, demanda un jour à l'un d'eux le nom d'un trope qui se trouvait par hasard dans un texte.

Balbutiant et effaré, le malheureux candidat glissait déjà à vue d'œil, hésitant entre la catéchisme et la métonymie, quand l'examinateur par sincérité ou compassion lui dit: Vous ne savez pas, n'est-ce pas?... Oh! le mal n'est pas grand, allez! Rassurez-vous, mon ami, car je ne le sais pas plus que vous.

Où, Monsieur Muñoz a eu raison de signaler comme une nécessité de premier ordre, celle de ramener aux justes proportions qu'elle comporte et d'enfermer dans le cadre qui est le sien l'instruction primaire des campagnes.

La vanité des professeurs peut se trouver blessée du rôle restreint auquel on programme aussi rationnel les condamnés; mais c'est bien de leur vanité qu'il s'agit... Ceux d'entre eux qui ont à la fois du jugement et de la science se dédomageront des proportions modestes de l'enseignement donné dans les classes publiques, en préparant, en cultivant avec un soin spécial dans leurs heures de loisir, les natures d'élite qu'ils ne peuvent manquer de rencontrer parmi leurs disciples.

Il n'y a rien de commun entre le système d'enseignement modeste et pratique dont M. Muñoz a fait le champion et les anciennes méthodes.

Jadis c'était de prières et de métaphysique théologique que, sous le nom de catéchisme, on bourrait tout d'abord les enfants. On fatiguait leurs cerveaux. A grand renfort de formules auxquelles ils n'entendaient rien; on les dégoûtait du travail intellectuel et de toute science en leur en faisant connaître au début que des généralités pour eux insaisissables.

On procède aujourd'hui par leçons de choses, allant de l'impalpable au composé et du composé au général. C'est le grand progrès de la pédagogie contemporaine; et si quelque chose peut surprendre, c'est que cette victoire de la logique sur la routine ait tant tardé à se produire.

M. Muñoz a rallié les connaissances étendues qu'il a pu constater chez quelques mûches des deux sexes en matière de pétales et de sépales, de corolle et de calice, de pistille et d'étamine.

Il n'a point tout à fait tort. Les leçons de choses ne doivent point porter, en effet, sur n'importe quelles choses, et il est assurément des choses que les enfants de la campagne ont plus besoin de connaître que ce technicisme de la botanique qu'on peut sans inconvénient ajourner pour la plupart d'entre eux.

En somme ce que souhaite et réclame M. Muñoz, c'est que l'école primaire de Campagne prépare à la patrie des cultivateurs sachant lire, écrire, compter et défendre leurs prérogatives d'éviques, au lieu de docteurs sans clientèle, de damoiseaux inutiles et de pédants grotesques.

Ce qu'il veut encore, c'est que les écoles nous fassent de bonnes villageoises robustes et saines, vaillantes et simples, persuadées qu'il y a plus de mérite et d'honneur en même temps que plus de tranquillité et de bonheur, à espérer, dans la vie rustique, avec un époux laborieux, qu'on ne peut s'en promettre de tous les falbalas que la coquetterie naturelle et une éducation perverse savent faire miroiter devant leur imagination.

Il ne s'agit en aucune façon d'en revenir au catéchisme qu'un manuel des droits et devoirs du citoyen peut remplacer avantageusement; ni à l'histoire sainte que ses apologistes eux-mêmes sont obligés d'expurger avant d'en mettre les abrégés aux mains des enfants.

Sur le terrain où il s'est placé, M. Muñoz nous paraît inépuisable, et nous sommes convaincus qu'il y trouvera le concours de tous ceux qui, connaissant les besoins réels de la campagne, ont médité comme il convient sur les moyens rationnels d'y pourvoir.

Direction de Statistique

Mouvement de la navigation dans le Port de Montevideo avec les pays d'outre-mer.

	Arrivées	Départs
Vapeurs	80	52
Tonnage	116.932	105.132
Voiliers	23	23
Tonnage	16.927	13.373

OUTREMER AVEC LES RIVIÈRES

Vapeurs	22	51
Tonnage	41.563	89.632
Voiliers	11	28
Tonnage	4.929	17.092

CABOTAGE

Vapeurs	41	45
Tonnage	14.601	16.015
Voiliers	139	152
Tonnage	3.535	4.185

PASSAGERS

Outre-mer	808	393
République Argentine	117	598
Paraguay	—	3
Littoral	359	318

Total 1.811 1.317

Ports de l'Intérieur et du Littoral

MAIS 1895

Port du Salto

	Entrées	Départs
Vapeurs	11	11
Tonnage	9.573	9.682
Voiliers	22	613
Tonnage	677	613

Port de Mercedes

Vapeurs	9	9
Tonnage	4.351	4.351
Voiliers	17	15
Tonnage	512	413

Port de Soriano

Vapeurs	2	2
Tonnage	1.469	1.469
Voiliers	2	3
Tonnage	51	112

Port de Dolores

Vapeurs	11	11
Tonnage	7.691	7.691
Voiliers	19	17
Tonnage	1.620	1.490

Port de Maldonado

Vapeurs	6	6
Tonnage	450	450
Voiliers	11	14
Tonnage	267	256

Port de la Paloma

Vapeurs	3	3
Tonnage	225	225
Voiliers	3	2
Tonnage	97	50

Chemin de fer aérodromique

On sait qu'une surface plane maintenue dans une position horizontale et animée d'un mouvement de translation dans le sens horizontal éprouve dans l'air une plus grande résistance pendant la descente que si elle était disposée verticalement. Si la surface plane est inclinée de manière que son arête d'avant soit plus haute que son arête d'arrière, il se produit un effort de soulèvement.

M. le professeur P. Langley a démontré à la suite d'expériences qu'un aéroplane de ce genre et de forme ramassée suivant le sens du mouvement, donne lieu à la production d'un effort de sustentation relativement plus considérable par unité de surface que lorsque l'aéroplane est grand.

C'est en partant de ces principes que deux inventeurs américains, MM. Chase et Kirchner, ont imaginé un mode de propulsion pour chemin de fer. Ces inventeurs prétendent pouvoir atteindre, grâce à cette invention la vitesse de 240 kilomètres à l'heure!

Nous n'entrerons pas dans la description complète du système et nous dirons seulement que pour pouvoir réaliser cette vitesse il faut: 1° supprimer les courbes car la force centrifuge serait trop grande pour que les véhicules pussent être maintenus dans la voie; 2° que la ligne ne comporte pas d'interruption, telles que passages à niveau ou autres.

La ligne doit donc être établie en ligne droite et supportée par des piliers.

Quant à la voie elle serait formée d'une paire de rails supérieurs, d'une paire de rails inférieurs et de deux conducteurs électriques. Les moteurs électriques seraient disposés le long de la ligne dans des stations distantes de 230 kilomètres environ.

Les voitures sont naturellement d'un système spécial, présentant à l'avant et à l'arrière la forme de l'avant des bateaux afin de diminuer la résistance de l'air.

En dehors du dispositif de traction électrique, chaque voiture est munie d'aéroplanes ayant chacun une longueur de 6 m 10 à 12 m. 20 et une largeur de 1 m 220 à 1 m 520.

Ces aéroplanes sont munis de façon à ce qu'ils puissent s'incliner sous n'importe quel angle. En palier les aéroplanes sont disposés horizontalement et sur une rampe on les incline un peu de manière à produire un effort de soulèvement réglé de façon à obtenir exactement l'effort nécessaire, ce qui diminue d'une façon considérable le travail nécessaire pour la propulsion.

AUGUSTE VACQUERIE INTIME

Est-ce que tout a été dit sur le maître pulsant et doux dont les lettres françaises portent le doulx? Je ne le crois pas. On a, en paroles éloquentes, célébré sa gloire, évoqué le souvenir des grandes luttes dont il fut un des combattants du premier rang, soldat de la République et de la liberté; énuméré ses œuvres dont pas une ne fut indifférente, raconté sa vie qui toute de travail et d'honneur, restera dans les mémoires comme un exemple. Il reste, peut-être, à parler de ce qu'on pourrait appeler la Vacquerie intime. Le public en général, si pénétré de ces détails familiers sur les hommes qu'il ne connaît que par les productions de leur esprit. Essayons-je?

Tous les jours, vers 4 heures, Vacquerie arrivait le premier au Rappel. A quatre heures de l'après-midi les bureaux d'un journal du matin ne sont guère habités que par les garçons. Vacquerie s'installait dans son grand cabinet de travail plein de livres et—je parle des souvenirs les plus récents—s'essayait, le dos tourné à sa table de travail, par ses premiers journaux du soir en offrant ses somelles aux flammes de la cheminée. C'était ainsi qu'avant de se mettre à la besogne il recevait des visites. Elles étaient nombreuses. De toutes parts on venait demander à Vacquerie un conseil, un appui, devant personnel sa porte ne restait close. Il nous fallait à nous qui venions l'entretenir du journal, attendre qu'il fût libre, que le lent défilé des solliciteurs se fût écoulé.

Entre lui et nous, les conversations n'étaient jamais bien longues. Il était de ces esprits nets et précis auxquels peu de paroles suffisent. En ce qui me concerne particulièrement, il savait, du reste, que je ne venais jamais le trouver avant de me mettre au travail que lorsque j'avais quelque chose à lui dire: «Ah! fais-le! en me voyant; et bien que s'est-il passé aujourd'hui? Elevé à son école, je m'efforçais de résumer mon exposé le plus brièvement possible.

Il écoutait, la tête légèrement inclinée. La lampe électrique accrochée au-dessus du bureau éclairait nettement son fin profil; le front très haut, le nez droit, les lèvres cachées par la moustache dure, blanchissante comme la barbe et les cheveux. Pendant qu'il réfléchissait, son regard à lui, se levait à demi et se posait sur les mains, se levait à demi et se posait sur les mains, se levait à demi et se posait sur les mains.

Comme journaliste, comme directeur de journal, sa préoccupation constante était d'exprimer sa pensée entière sans froisser aucune conviction; et sa délicatesse, exquise lui inspirait des scrupules qui rendaient parfois malaisée la tâche de ses collaborateurs. Vous comprenez; il est tellement plus facile d'écrire, tranquillement: M. Un tel est une canaille... Cela dispense de toute recherche, de tout travail, de tout talent.

Il est assurément beaucoup plus commode d'insulter un homme qui a défendu une idée; et, pour qu'on ne se soit pas dégoûté, il est à la portée de tout le monde de ramasser des paquets de boue pour les jeter aux jambes des adversaires. Mais Vacquerie, en deux phrases, toujours tout de suite, indiquait le moyen de tourner la difficulté, montrant le côté par lequel on pouvait sans risquer de se plonger ou de se salir les doigts, aborder la question épineuse. Da sorte qu'on n'avait guère qu'une réponse à lui faire: «Merci, mon cher maître».

Et nous les répétions ces mots qui disent notre admiration et notre reconnaissance, en contemplant une dernière fois le cercueil où se trouvait la dépouille de celui que nous aimions tant; merci, mon cher maître, de nous avoir appris à écrire, de nous avoir appris à sentir et à penser, de nous avoir inspiré le respect de cette profession, que tant de gens déshonorent aujourd'hui et que vous honoriez tant, vous!

Son article fini, il était bien rare qu'il ne vint pas faire un tour dans les salles de rédaction, souriant, affable, trouvant un mot aimable pour chacun, s'arrêtant une minute pour conter une des anecdotes dont sa mémoire était pleine, rappeler un souvenir, lancer un mot spirituel et, quand il s'en allait, il semblait qu'il laissât derrière lui comme une traînée de lumière.

Vendredi dernier, 15 février, bien que légèrement souffrant, il tint à assister à la séance du comité de l'Association des journalistes républicains. Il assistait peu fréquemment à ces réunions, étant avant tout un modeste, ayant horreur de tout ce qui pouvait à ses yeux revêtir un caractère honorifique. Il était venu, cette fois, pour prendre part à l'élection du bureau. Et tous ceux qui étaient là, heureux et fiers de la postérité au milieu d'eux, s'inclinaient respectueusement devant lui. Mais, comme la séance s'achevait, nous fûmes plusieurs à nous apercevoir de l'expression de fatigue que revêtait sa physionomie; il était un peu pâle, les yeux légèrement troubles.

Je me penchai vers lui, le priai à voix basse de vouloir bien se retirer: «Où, me répondit-il; je ne me sens pas bien». Un instant plus tard, il partit. Il vint au Rappel, entra dans la salle de rédaction pour donner en passant le résultat de l'élection à laquelle il venait de prendre part. Une jeune et charmante artiste, Mlle Mario Marcell, était là, attendant l'un de nous; il lui adressa la parole galement, avec cette grâce ineffable qu'il avait toujours en parlant aux femmes. Pour elle fut son dernier sourire. Puis il se plaignit d'un frisson, demanda une voiture. En arrivant chez lui, il se coucha, pour ne plus se lever. Maintenant, nous le pleurons.

LUCIEN VICTOR-MEUNIER.

EGLISES CADITANES

SAINT-FRANÇOIS

(CHAPELLE DE SAINT ANDRÉ DES FLAMANDS)

La chapelle de Saint André des Flamands est la première à gauche en entrant dans l'Eglise San Francisco; un beau rétable en bois doré et richement polychromé en estafado, à la façon d'Espagne, occupe tout le fond. Ce rétable se compose de deux corps d'architecture à colonnes torsées superposés dans le style de la première moitié du XVIII^e siècle; le corps supérieur, placé entre les deux fenêtres, abrite un crucifix sculpté, d'assez grande dimension; la niche inférieure est occupée par une belle statue de l'apôtre Saint André, le patron de la Nation.

Sur les côtés on voyait encore en 1813 quatre tableaux d'origine flamande, dont deux représentant des miracles de l'apôtre; La chaise des fides pendant une prédication et La guérison d'une paralysie.

Au centre du soubassement du rétable, immédiatement au-dessous de la statue de Saint André, se trouve tracée en caractères noirs sur fond d'or brun, l'inscription suivante que je transcris textuellement: «Esta obra se acabó siendo majordomo mayor de la nación flamenca i alemana el capitán Paulus de Lutzen, i su compañía Doña M. Teresa Ricardo Ogren. Año 1623—se renovó siendo majordomo Don Juan Lepin. Año 1691.—» En voici la traduction: «Cette œuvre a été achevée, étant majordome supérieur de la Nation flamande et allemande le capitaine Paul de Lutzen, dont l'épouse était Doña M. Teresa Ricardo Ogren, en l'année 1623.—Elle fut renouvelée étant majordome Don Juan Lepin, en l'année 1691.»

A la gauche de l'autel pend une tablette en bois, sur laquelle on lit un résumé du privilège papal concernant la célébration de la fête de Saint-André.—En voici la copie textuelle: «La sagrada congregacion de Ritos, en 9 de Octubre d 1733 años, ocupando la silla de San Pedro N. S. P. Clemente XII concedió privilegio a la antigua nacion flamenca que celebrara por su patron, el glorioso apostol San Andrés, en el convento de N. P. San Francisco, casa grande en esta ciudad de Cadix, para que en cualquier tiempo que calga en Domico de Adviento, el día de dicho apostol, se diga misa votiva solemne de la misma fiesta de San Andrés—cuyo privilegio se ha conseguido, siendo majordomo de la dicha antigua nacion flamenca Don Livino Bernardo Van den Broecke y Don Juan Baptista de Ito, año 1733.»

N. S. P. le Pape Clément XII, occupant le siège de Saint-Pierre—le 9 octobre 1733—La Sacrée Congrégation des Rites a accordé à l'antique Nation Flamande qui reconnaît pour son patron le glorieux apôtre Saint André, et à sa chapelle située dans le grand église de Saint François de Cadix, de pouvoir dire la messe votive solennelle de la fête de Saint André quand elle tombera le premier dimanche de l'Avant. Ce privilège a été obtenu étant majordome de la dite antique Nation Flamande, Don Livino Bernard van den Broecke et Don Juan Baptista de Ito (année 1733).

La clef de voûte de cette chapelle porte sur un écusson l'emblème de la Nation, une croix de Saint André.

Dans le vaste rétable du ci-devant couvent de Saint François, existait jusqu'à l'époque de la révolution de 1811, une chapelle de l'Immaculée Conception, dont l'image taillée en bois a été transportée à l'Eglise. Cette chapelle était clôturée par une belle grille en fer, artistement forgée dans le style du XVII^e siècle.

Cette grille vendue par la caisse d'amortissement, se voyait encore en 1815 à l'entrée du jardin de l'imprimerie de la «Revista Médica» rue de la Bomba.

Au-dessus de l'arc de cette chapelle on lit une inscription presque disparue sous le badigeonnage à la chaux dont on abuse à Cadix.

«Esta capilla y enterramiento es del pirado fundado por Don Pedro la O.»

Cette chapelle et lieu de sépulture dépendant du patronat fondé par D. Pedro la O.

Les titres de cette fondation se trouvent dans les archives des Flamands réunies à celles des hospices de Cadix et déposées aujourd'hui à l'Hospicio Provincial.

En 1873 à la suite de la révolution cantonaliste qui éclata à Cadix, les érudits envahirent l'Eglise de Saint Francisco dans le but de

transporter au musée provincial les peintures et les sculptures de prix qui s'y trouvaient.

Dans la chapelle des Flamands, les enlèvements à coups de scie, au beau rétable, dont nous avons parlé plus haut, les panneaux représentant les miracles de Saint André, à la même époque la chapelle de Saint André, annexée à l'ancien couvent de Saint-François, fut démolie, et deux tableaux, provenant de cette chapelle, survivirent à remplacer les panneaux arrachés au rétable des Flamands; ils représentent S. Cayetan et Saint Jean Népomucène. Deux autres toiles de grandes dimensions: Notre Seigneur sur la croix douloureuse et l'Oratoire au jardin des Olives, furent suspendus aux murs latéraux de la chapelle de Saint André; enfin un cinquième tableau, représentant Saint Michel défilant les âmes du purgatoire lui déposant aux pieds de la statue de l'apôtre, devant l'inscription commémorative rappelée plus haut.

Il est à noter que dans ces derniers temps, la dévotion aux âmes du purgatoire attire beaucoup de fidèles dans la chapelle des Flamands, à l'occasion du tableau de S. Michel pour lequel le peuple de Cadix a toujours manifesté une grande vénération; deux lampes brûlent constamment devant cette image; à nul autre autel de l'Eglise de Saint François on ne dit un plus grand nombre de prières.

En 1871 l'ordre étant rétabli à Cadix les panneaux enlevés au rétable des Flamands furent restitués.

A. DE FARIA.

Curiosités Administratives

C'est à n'y pas croire: on peut presque espérer que quelques abus vont être corrigés quelque part: aux bâtiments civils.

Je croyais, pour ma part, connaître un peu les hautes fantaisies de cette invraisemblable administration. On m'avait renseigné sur les architectes chargés de s'inspecter les uns les autres à tour de rôle, on verra du grand principe de contrôle: passai-je la casse, je le passerai le même, et sur le régisseur qui s'inspecte lui-même, ce qui est encore mieux; sur les dossiers voyageant durant des semaines de bureau en bureau, tandis que le trou fait au bâtiment qu'il s'agit de réparer répand l'eau des plâtes dans l'intérieur des musées; sur les ingénieuses complications qui attribuent le nettoyage des vitres, pour l'intérieur, à un ministère, et pour l'extérieur, à un ministère différent; tous ces coqs à l'âne gouvernementaux dignes du grand-duc de Gêrolstein, et auxquels il ne manque que d'être mis en musique par Offenbach. Ce que je connaissais n'est rien encore auprès de quelques histoires qui ont été racontées à la Chambre.

Il y a, par exemple, celle de l'escalier de l'Ecole des Beaux-Arts, dont on a fait construire les deux étages supérieurs; il n'y manque que l'étage du bas; mais l'administration ne veut pas qu'il soit construit. Essai-je de faire remarquer tout ça à un généraliste de cette conception toute nouvelle? D'abord elle est essentiellement économique, non seulement parce qu'elle épargne la dépense d'une bonne œuvre de la construction, mais aussi parce que le reste ne s'usera pas, puisque personne ne peut y avoir accès.

En outre, on évite les chutes qui se produisent trop fréquemment sur les escaliers où l'on peut passer. En troisième lieu, pour peu qu'on laisse les fondations ouvertes, les petits trous de ciel pourront venir égarer tranquillement sur les marches où aucun être humain ne pourra avoir accès, à moins d'y grimper par une échelle ou d'y arriver en ballon. Rien n'empêche les escaliers comme les gens qui les montent ou les descendent. L'idée d'avoir préservé celui-ci du contact indiscret de toutes chausures est véritablement merveilleuse. Cela épargnera tout au moins la peine d'écrire au bas l'avis traditionnel: «Bonne nuit vos pieds».

Mais l'histoire du nez de Paget est, si l'on peut le dire, plus extraordinaire. Je n'ai pas le grand scalpteur n'a été doué d'assurance du sort qui l'attendait deux siècles après sa mort. Durant sa vie, ce simple et insignifiant plâtrier qui bien des déboires et bien des amertumes. Son brutal et grandiose idéal déconcertait la cour de Louis XIV. Il y avait comme un esprit de révolte dans les corps de Titane qu'il tirait, souffrants et tout palpitants de la vie, des blocs de marbre; à travers si longuement à coups de ciseau, que d'après son propre mot, ils étaient blâmes devant lui.

Soit qu'il créât deux esclaves aux multiples gonfles par l'effort, au masque crispé par la souffrance, sous le fardasse de l'hôtel du village de Toulon, soit qu'il tordit Milton de Crotona, dévot tout vivant, dans les angostes de la dogme, soit qu'il mit en l'air d'Alexandre un Dugue robuste et trivial, si l'espérance pour la majesté souveraine, on comprend que le grand roi et ses courtisans aient toujours été, avec quelques méfiances celui qui la possédait, à proclamer le plus grand sculpteur de la France.

Mais l'histoire de la suspecte; et au moment où il réclamait un droit incontestable (bien qu'il ne figure pas dans la liste des Droits de l'homme dressés en 1789), le droit d'avoir un nez au milieu du visage, on comprend mal que les années s'écoulaient sans qu'il pût obtenir satisfaction.

Or, l'usage, sous forme de baste de pierre, se trouvait depuis longtemps on le dit à l'époque Nicolas Poussin; tous deux affectés comme modèles à nos jeunes artistes. Exemple bien dangereux; ils l'ont, on le sait, mal vu de leur temps par l'administration. Or quelle est la première éducation à donner à nos jeunes artistes, sinon de leur apprendre à se mettre bien avec ceux qui distribuent les commandes? Quoi qu'il en soit, il y a deux ans, au mois de janvier, il arriva un accident à Paget; il eut le nez gelé et son nez tomba.

Il ne pouvait assurément pas espérer avoir de suite un nez de remplacement. Non! Il faut être rationnable. Ce n'est pas que la dépense fût énorme. Le grand artiste ne prétendait pas à un nez d'argent. Un simple nez de pierre lui suffisait. Cela pouvait coûter environ cent sous aux contribuables. Mais naturellement, il fallait prendre le temps d'accomplir les formalités administratives nécessaires pour qu'un organe officiel appartenant à deux services différents de notre magnifique bureaucratie put dans les règles, prendre sa place au milieu du visage auquel il est destiné.

Le directeur de l'Ecole écrivit donc au di-

CARNE LIQUIDA

(VIA DE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

EN:

VILLEMAR Y VALDEZ GARCIA

24 MONTEVIDEO (ATERRICA DEL SUR)

Calle URUGUAY N.º 175



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8
Genova.
J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très mo-
dérés.
Nourriture et logement 1 plastro 20 par
jour.
Salons pour familles—On porte à domi-
cile.

A côté du Palais du Gouvern. aient, à portés
de tous les tramways, près du Théâtre Solís.
CIUDADELA 148, 150, 152 ET 154

LA REVOLUCION ECONOMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTRAZZI

La maison vient de recevoir un grand assorti-
ment de draps bien choisis pour la saison d'été.
Elle confectionne des costumes sur mesure
depuis le prix de 12, 11, 15, 16 et 18 piastres
chaque costume complet.

238--CALLE RINCON--240
(Entre Juncal et Cerro)
MONTEVIDEO

Gran Empresa de Carrujes de Paseo

VICENTE URTA
Casa Central: Misiones 140--Montevideo
Teléfono Montevideo núm. 119.
Id Cooperativa 311.

FABRICA DE COCHES
Rio Negro 129, Teléfono Montevideo 1118.
COCHERAS DEL PARQUE
18 de Julio 751 (Cordon). Teléfono Mon evi
deo 2016.
COCHERAS--25 de Mayo 268 y 25 de Agosto
núm. 263.

Servicio Fúnebre completo

LYCÉE FRANCO ORIENTAL

Dirigé par Alfred Guitton et
Mercedes Pereira de Guitton

Rue Misiones 117

Nous avons l'honneur d'informer les fami-
les que l'inscription des garçons et des en-
fantes se trouve ouverte tous les jours jusqu'à
5 h. jusqu'au 7 courant, qu'aura lieu l'ouverture
des classes élémentaires et supérieures.

Le programme que nous avons suivi a été au-
gmenté dans l'enseignement des élèves que l'on
nous a confiés, des cours de peinture sous la di-
rection du professeur Mr Manuel Corréa.

Les personnes qui désirent s'assurer du
programme et du travail des élèves de l'année
antérieure, le Directeur mettra à la disposition
des familles de 1 à 5 h. les cahiers de compo-
sition, dessins figures qui méritent l'attention.

Les classes des garçons sont complètement
séparées de celles des demoiselles.
Une classe spéciale sous le nom d'externe se-
ra ouverte pour les élèves qui préparent leurs
devoirs pour le lendemain.

NOTA--On admet des pensionnaires et des
demi pensionnaires.
Avis--On reçoit des demoiselles pour pren-
dre des leçons de peinture par M. Manuel Co-
réa, et de broderie trois fois par semaine des
5 h. sous la direction de la Directrice.

INSTITUT FRANÇAIS
Les cours d'Education et de langues étran-
gères recommencent à l'Institut Français le 11
Février 1935. S'adresser pour les renseigne-
ments et le Prospectus au siège de l'Établis-
sement CALLE CONVENCIÓN 211.

FRANÇOIS COPPÉE

LA CURE DE MISÈRE

Bien portant

Mais elle ajouta qu'elle avait le cœur trop haut
placé pour s'adonner à la moindre reclu-
sion contre un système de chauffage assez
économique, soit, mais qui, dans un bref délai,
devait infailliblement la conduire au tombeau.

Tout en écoutant, ou plutôt en ayant l'air
d'écouter Mme Bouquet faire son propre éloge,
Albérie coulait parfois un regard vers Mlle
Zoé. Au fond, c'était là le but de sa visite. De-
puis quelque temps, il n'y avait pas que la ma-
chine à coudre qui palpitait dans le pauvre lo-
gis, et les deux cœurs d'Albérie et de Zoé s'é-
taient mis, eux aussi, à battre très fort et très
vite.

WILLIAM MEIKLE Y CA
64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Hierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patento y media patento--Alambre galvanizado
para telegrafos--Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem aso-
Zinc de todos los números--Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas--Flejes de to-
das clases--Hoja lata de todas clases y tamaños--Ollas de tres pies, ollas y cocerolas esta-
ladas--Moldes sencillos, reforzados y remachados--Loza piedra, abraja--Porcelana, vidriera
cristalería--Ceniza de soda--Soda clástica y variado surtido de artículos
Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales etc. etc.
Hornsby y Sons de Grantham, Inglaterra.
Portland marca legítima COCODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan
brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en
invierno.

AUX VITICULTEURS

Grées vos vignes par Ripastrie ou Ripastrie au moyen efficace contre le Phylloxera la terre (G) et Colon-
possède 20 cuartos de Plantes mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan-
tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plants pour la saison prochaine.
On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes
saines et fraîches, sans risque pour l'avenir, d'une pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.
A 120 le mille pour les plantes en racine.
A 120 le mille pour les plantes en racine.

HOTEL UNIVERSAL

JUAN DE LASUN
CONTIGU AU THEATRE CIBILIS
Rue Itazuinga à l'angle de la rue
de las Piedras

Desquels luit, la meta à la disposition du public e-
de ma nombreux clients mon établissement qui peu-
rivaliser avec les meilleurs de ce capitale pour
son excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien
aérées, enfin un service irréprochable et les prix accessi-
blement bon marché.

Les passagers paieront par jour pour déjeuner, diner et
chambre 11 \$ 50.
Outre l'avantage d'avoir toutes les chambres don-
nant sur la rue, l'hôtel a des appartements pour famille in-
dépendants, avec toutes les commodités voulues et désirées
aux prix très réduits.

Persone ne peut ignorer combien cet hôtel est avan-
tageusement situé pour les commerçants, puisqu'il se trou-
ve tout près de toutes les espèces d'affaires.
De là on peut comprendre qu'il doit avoir des chambres
vastes et commodes pour les voyageurs ou repré-
sentants de famille.

Les purs de théâtre, d'établissement ouverts les portes
de ses grands salons qui communiquent intérieurement
avec le théâtre Citadela.
Il fera également le service de restaurant, café, confis-
erie et liquors d'excellente qualité.
Un porte les viandes à domicile à prix réduits qui peu-
vent servir toute concurrence.

Servicio especial et irreplicable.
Le traic au Nord qui vient de la station Central confuit
et voyageurs à la porte de l'hôtel pour l'après-midi.
Le traic au Sud qui vient de la station Central confuit
et voyageurs à la porte de l'hôtel pour l'après-midi.
Le traic au Nord qui vient de la station Central confuit
et voyageurs à la porte de l'hôtel pour l'après-midi.

JOSE M. SILVA Y ANTONI
REQUATADOR PERITO TAJADOR INSCRITO
Y PROCURADOR

Andes 240 (1er piso) Montevideo

Manuel Alonso ESCRIBANO
PUBLICO

(Calle de la Libertad 110)

VERMOUTH ANTI ANÉMICO
URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1890 1898

Dol doctor Ochoa

CONFUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UTA
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA--CON
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-
BIERNO.

Es incomparable a la leche y coñac
después del baño y antes de cada comi-
da; sobre todo para las señoras y niños.
Una copa de las usuales para el Op-
to contiene mas de sesenta gramos de
carne.

El prospecto que cada botella lleva, in-
dica sus virtudes.
Se vende en los establecimientos bal-
nearios y principales farmacias. Depósi-
to general Llaguno Hermanos calle Rin-
co 1 núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia
Cerrito 271.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

A transferir son ofitinet de consultatón a la
calle Sarandí núm 210--Heures de 1 à 3 p.

Le Docteur Baena

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Linea quincenal de vapores entre Liverpool.

Rio de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificacion

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORELLANA

Capitan: G. E. P. COOK

Saldrá el 13 de Abril de 1935

Directamente para

Lisboa,

VIGO

La Pallice, (La Rochelle) Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 ORU LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

PARA EUROPA DIRECTAMENTE
SIN TOCAR EN EL BRASIL

El vapor «GALICIA» saldrá el 11 de Mayo.
Durante la estacion de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía
despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la
Plata.

La Compañía expide pasajes para

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadeo,
Aljón,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica
provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED
AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 h RECONQUISTA 365
BUENOS AIRES

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San
Vicente C. V.

Banque Française--L. B. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311
La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,
Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Servicio especial para la posta sur tous les points de Franco, Italie
et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins,
Burelliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale
LA BANQUE: Rmet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres
cédés es, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes
fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE
Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres.
Paiements et encaissements sur les deux places
Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11
du matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Co

REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental
y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y
Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números